

## REVUE DE PRESSE DE L'ACTION FIL DU 18 NOVEMBRE 2008

1. Lien France 3 : [http://jt.france3.fr/regions/popup.php?id=b67a\\_1214part2&video\\_number=1](http://jt.france3.fr/regions/popup.php?id=b67a_1214part2&video_number=1)

Cliquer sur lecture : le film est situé à la 13ème minute

2. DNA du 18 novembre 2008

**STRASBOURG** / MANIFESTATION DES PRODUCTEURS DE FRUITS ET DE LÉGUMES

### Pour en finir avec les distorsions de concurrence

Les producteurs de fruits et de légumes de la région se sont rappelés hier matin au bon souvenir des pouvoirs publics. A l'appel de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) et des Jeunes agriculteurs (JA), une quarantaine d'entre eux, originaires de toute l'Alsace et représentant toutes les productions, ont déversé des épinards, des salades, des pommes et des navets devant l'hôtel du préfet à Strasbourg. Au total près de deux tonnes de marchandises pour lesquelles « nous n'avons pas trouvé preneur au prix qu'ils nous ont coûté à produire », indique Denis Digel, président de la section régionale fruits et légumes de la FDSEA, avec amertume.

Les agriculteurs alsaciens entendaient ainsi dénoncer la distorsion de concurrence qui met à mal les comptes de leurs exploitations. Comme ils l'ont expliqué hier au secrétaire général de la préfecture, le coût de la main d'œuvre saisonnière (qui représente jusqu'à 80% du coût de production) est moitié moins élevé en Allemagne qu'en France. Les producteurs allemands bénéficient en effet d'une exonération totale des charges sociales (DNA du 1<sup>er</sup> novembre 2008) qui leur permet d'être commercialement plus compétitifs que leurs voisins français.

Les cultivateurs alsaciens, qui demandent à l'État de mettre fin à cette distorsion de concurrence, comptent sur la réunion prévue à la fin du mois au ministère de l'Économie et des Finances pour faire avancer les choses. En attendant, ils refusent de payer l'échéance des cotisations patronales du 17 novembre. « Si nous n'avons pas de réponse, prévient M Digel, la prochaine manifestation sera peut-être moins gentille que celle-ci ».

O.W.



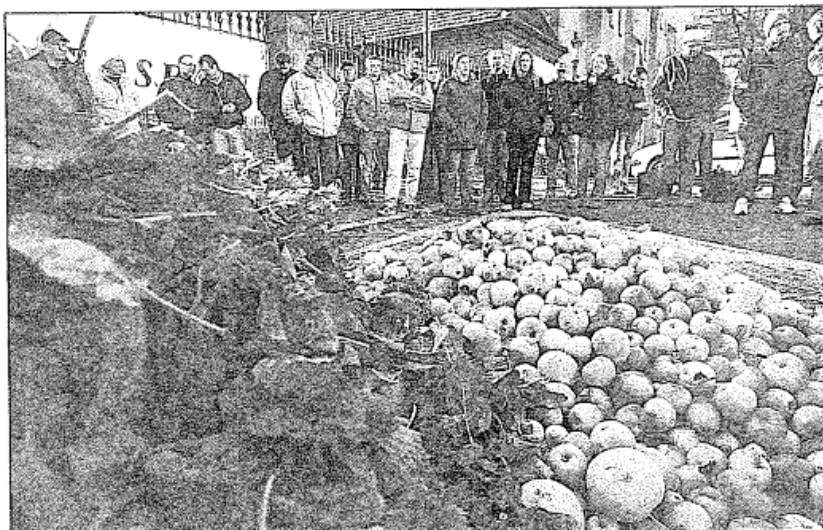
## 24h région

# Fruits et légumes Les producteurs paient en nature

**Des producteurs ont déversé des fruits et légumes, hier matin devant la préfecture du Bas-Rhin à Strasbourg, pour protester contre la concurrence allemande.**

« Je dois payer, pour le dernier trimestre, 7 000 euros de charges patronales et 7 000 euros de charges salariales, ce dont les Allemands sont exonérés », explique Denis Digel, maraîcher à Sélestat et président de la section fruits et légumes de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles.

Comme il n'y a pas de salaire minimum, que les Allemands travaillent 60 heures par semaine, que les dimanches et jours fériés sont payés comme les autres jours, « les salaires horaires s'élèvent à 5 ou 6 euros outre-Rhin, contre 10,50 euros en Alsace. Ces distorsions font que les salades sont vendues 25 centimes par les Allemands, alors que leur prix de revient atteint 40 centimes en Alsace, au bénéfice des grossistes, mais pas



Quelques dizaines de producteurs ont payé en nature leurs cotisations patronales, hier à Strasbourg.  
Photo Dominique Gutekunst

des consommateurs », pointe-t-il.

### Réduction des surfaces

Denis Digel regrette que ces pratiques réduisent les surfaces d'exploitation : « Nous avons

perdu 34 % des surfaces consacrées aux fraises et 40 % des asperges, alors que les Allemands les augmentaient, respectivement, de 64 et 60 % », ajoute-t-il. Pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur ces points, les producteurs avaient donc décidé, hier matin, de payer en na-

ture leurs cotisations patronales en déversant salades, pommes ou céleris, qui ont ensuite été récupérés par la Banque alimentaire. Le secrétaire général de la préfecture, Raphaël Le Méhauté, avait reçu une délégation avant cette manifestation

ALB.

## AGRICULTURE Des producteurs de fruits et légumes ont manifesté hier contre la concurrence allemande **LES EXPLOITANTS REFUSENT D'ÊTRE MARRON**

PHILIPPE WENDLING

Ils en ont gros sur la patate. Une vingtaine de maraîchers ont déversé hier matin des pommes, du céleri et autres salades devant les grilles du cabinet de la préfecture, place du Petit-Broglie. Répondant à un appel de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) du Bas-Rhin, ils protestaient contre « les distorsions de concurrence » dont ils sont victimes. Alors qu'en France, les frais de main-d'œuvre représentent jusqu'à 80 % du coût de production, outre-Rhin, les agriculteurs bénéficient d'une exonération totale des charges salariales. Résultat, un employé « revient à 5 € ou 6 € de l'heure en Allemagne, quand chez nous, il coûte de 10,90 € à 13 € de l'heure, déplore Denis Digel, responsable de la FDSEA. Pour le troisième trimestre, on ne réclame 7 000 € de charges salariales et autant de charges patronales ».

Un montant jugé aberrant par les manifestants, qui ont décidé de ne pas payer les cotisations arrivées hier à échéance. Pour remédier au problème, ils demandent à l'Etat de les prendre en charge. Une doléance qu'ils soumettront avant la



DEVANT LA PRÉFECTURE, LES MARAÎCHERS ONT DÉNONCÉ HIER « LES DISTORSIONS DE LA CONCURRENCE ».

fin du mois au ministère des Finances « A cause des coûts de main-d'œuvre, poursuit Denis Digel, nos produits sont plus chers. Quand un Allemand propose une salade à 20 ou 25 centimes, chez nous, elle revient à 40 centimes » Et de préciser : « Les distributeurs en profitent, mais continuent quand même à faire passer les consommateurs à la caisse. A cause des

problèmes de concurrence, on ne trouvera bientôt plus de fraises d'Alsace. »

Autre préoccupation évoquée hier, « la concurrence allemande, qui commence à vendre sur les routes alsaciennes, souligne le délégué de la FDSEA. La vente directe représentait une niche, nous sommes en train de perdre une sacrée claque. » Un souci supplémentaire qui,

### VIANDÉ

En raison d'une hausse des charges, les éleveurs de bovins étaient aussi sur les dents hier. Leurs représentants ont été reçus dans les abattoirs de Holzheim et Haguenau. Inquiets de la baisse de 25 % de leur revenu en 2007, et peut-être autant cette année, ils réclament un observatoire des prix et des marges. Il permettrait d'analyser les écarts entre le prix du producteur et celui payé par le consommateur. Depuis 1990, ils ont respectivement baissé de 9,8 % et augmenté de 47,5 %.

selon lui, noircit l'avenir de l'agriculture maraîchère régionale, déjà assombrie par le Papy-boom « Alors que de plus en plus d'agriculteurs prennent leur retraite, on trouve moins de jeunes pour reprendre leurs exploitations » Chaque année, ceux qui se lancent se compteraient « sur les doigts d'une main » Parce qu'ils ont peur de se planter □